



THÉÂTRE DES LUCIOLES

durée 1h35 - tarifs 13€-19€

réservation **04 90 14 05 51**

DU 5 AU 28 JUILLET 2019 à 13h45

(relâches les mardis)

AVIGNON 2019 - [2 PARCOURS]

Humiliés et offensés

d'après **DOSTOÏEVSKI**

Traduction **André MARKOWICZ**

Adaptation-mise en scène **Anne BARBOT**

Distribution **Anne BARBOT** (Natacha), **Minouche BRIOT** (Nelly),

Benoît DALLONGEVILLE (Ivan), **Philippe RISLER** (Le Prince),

Jérémy TORRES (Aliocha)

NATACHA - parcours 1

Nous aurions pu être heureux pour toujours ensemble

LE PRINCE - parcours 3

Nous existerons aussi longtemps que le monde existera

Une fresque intime où chacun cherche sa place dans la société et explore les limites de sa liberté.
Une fresque sociale où le désir de vivre se heurte à la brutalité d'un monde cynique, froid et cupide.
Humiliés et Offensés dans son intégralité est l'adaptation de 4 parcours de 4 personnages. Anne Barbot en présente 2 au Festival d'Avignon celui de Natacha et du Prince, 2 êtres en quête d'absolu.

Contacts

Diffusion-production **Gabriel BUGUET**

prod@nar6.fr / 06 38 66 46 78

Relations presse **Cécile MOREL**

assistée de **Juliette HUGUET**

cecileasonbureau@orange.fr / 06 82 31 70 90

THÉÂTRE CACHAN



Humiliés et offensés

[RÉCIT EN 4 PARCOURS] - D'APRÈS DOSTOÏEVSKI
CRÉATION OCTOBRE 2018

Traduction **André Markowicz**

Adaptation-mise en scène **Anne Barbot**

Collaboration artistique **Benoît Seguin et Richard Sandra**

Costumes **Clara Bailly**

Création sonore **Minouche Briot**

Scénographie **Camille Duchemin**

Distribution intégrale **Aurélie Babled, Anne Barbot, Minouche Briot, Cédric Colas, Benoît Dallongeville, Valentin Fruitier, Juliet O'Brien, Philippe Risler, Jérémy Torres**

Production Nar6 – compagnie soutenue par le Conseil départemental du Val-de-Marne, l'Établissement public territorial Grand-Orly Seine Bièvre et la Région Île-de-France.

Projet soutenu par l'ADAMI, la SPEDIDAM et avec la participation artistique de l'ENSATT et du Studio – ESCA.

THEATRE DE CACHAN



TRN

VAL de MARNE



GRAND ORLY SEINE BIÈVRE

Coproducteurs :

Théâtre Romain Rolland - scène conventionnée de Villejuif

Fontenay-en-Scène à Fontenay-sous-bois

Théâtre André Malraux de Chevilly-Larue,

Théâtre Jacques Carat de Cachan,

Ecam théâtre du Kremlin-Bicêtre,

avec le soutien de la Maison des métallos





Les gens comme moi sont toujours l'objet de telles déceptions ; le mieux est qu'ils restent tranquillement dans leur coin et ne sortent jamais dans le monde.

Parcours 1

NOUS AURIONS PU ÊTRE HEUREUX POUR TOUJOURS ENSEMBLE

Natacha quitte tout pour réaliser son amour pour Aliocha : sa famille, son confort, sa vie sociale. Elle s'enferme dans une longue attente de l'être aimé jusqu'à l'abandon d'elle-même. Ivan, son ami et ancien fiancé, seul témoin de cet amour fait d'abnégation, joue les médiateurs entre les amants.

Parcours 2

PAS DES ENFANTS DE PRINCE

Le père de Natacha, offensé au plus profond de sa chair, se bat pour retrouver sa dignité. Sa fille l'a quitté pour le fils de son ancien employeur alors qu'il est en procès contre lui. Criblé de dettes, l'honneur bafoué, il risque désormais de perdre sa maison. La mère de Natacha, impuissante, assiste à la déchéance de son mari et pleure la perte de sa fille. Seul Ivan, leur fils adoptif, apaisera leurs peines et leurs offenses.



Je ne le reconnais plus. Avec la fièvre, il délire quand il dort, le jour, il est à moitié fou.



Vois-tu mon poète, le monde entier peut disparaître, nous, nous remonterons toujours à la surface.

Parcours 3

NOUS EXISTERONS AUSSI LONGTEMPS QUE LE MONDE EXISTERA

Fatigué de vivre dans un monde d'hypocrites, le père d'Aliocha, surnommé Le prince, profite de cette soirée pour se démasquer, comme si Ivan méritait une franchise interdite à tout autre. Ses avis sont tranchés, sa conception du monde limpide, brutale et son appétit de liberté sans limite.

Parcours 4

APRÈS LA FÊTE [COMME CHRISTOPHE COLOMB SANS AMÉRIQUE]

Aliocha, jeune homme en quête d'indépendance, ne cesse de se soumettre, non sans lutter, aux désirs de réussite d'un père arriviste. Sa rencontre avec de jeunes activistes le transforme à tout jamais.



Vous avez tant de lois dépassées, tout ce qui est nouveau, jeune, frais, vous le considérez avec méfiance.

Note d'intention

NOUS SOMMES DANS UN MOMENT OÙ TOUTE LA JEUNESSE EST SECOUÉE DE RÉVOLTE CONTRE UNE SOCIÉTÉ QUI LUI PARAÎT INJUSTE, OBSOLÈTE, INÉGALITAIRE, RÉPRESSIVE, ANTI FRATERNELLE.

Cette société à bout de souffle que nous dépeint Dostoïevski, c'est la nôtre : celle qui tend difficilement vers le changement, avec des hommes plein d'idéaux, animés d'envies, des hommes humiliés, démunis, des hommes qui se battent pour survivre, des hommes qui écrasent d'autres hommes par cupidité... une société où plus rien ne semble possible, sans avenir et pourtant où tout devient possible parce que sans espoir.

Dans les contraintes qui structurent et étouffent chaque être humain, je cherche d'où vient et où le mène son désir d'émancipation, d'affirmation et de liberté.

4 parcours initiatiques, 4 personnages en quête de liberté dans la sphère familiale, sociale, morale et idéologique. La génération des parents et celle des enfants s'interrogent et confrontent leur rapport

au monde, aux autres, aux événements... Une fresque où chacun cherche à trouver sa place dans la société, seul ou en groupe et explore les limites de sa liberté.

La dualité présente chez certaines grandes personnalités qui ont marqué et changé l'histoire me fascine et m'effraie : comme Robespierre à la fois auteur de la Déclaration Universelle et perpétreur La Terreur. C'est pourquoi mes mises en scènes interrogent les « jusqu'au-boutistes » : dans *Yvonne, princesse de bourgogne* et *Roméo et Juliette* les personnages refusent les règles de la société jusqu'à en mourir ; les personnages Dostoïevskien, quant à eux, sont possédés par ce désir de liberté absolue jusqu'au nihilisme, jusqu'à l'anéantissement d'eux-mêmes ou de l'autre.

Cette quête même devient une prison. Cette quête justifie-t-elle n'importe quoi ? « Alors tout est permis ? », s'interroge Ivan Karamazov... c'est ainsi que nous aborderons la question délicate de l'homme libre, et de son passage à l'acte.





Et tout cela est écrit dans un langage tellement simple, juste comme ça, comme nous parlons nous (...) des choses si quotidiennes, si connues, si... exactement pareil que ce qui se *passé tous les jours autour de nous*. C'est comme, enfin, plus proche, comme si c'était à moi-même que c'était arrivé.
Le père, *Humiliés et offensés*

Note de mise en scène

JE RETIENS DE L'ÉCRITURE DE DOSTOÏEVSKI LA SIMPLICITÉ, LE VIVANT, L'ANALYSE DES ÉMOTIONS EXTRÊMES ET SURTOUT LA TENDRESSE QU'IL PORTE AUX PETITS DE CE MONDE.

Je souhaite rendre palpable cette recherche absolue du vivant et du réel ; cet amour qu'il porte à l'Homme, je le porte aux acteurs. Avec eux, je décortique le vivant afin que les spectateurs aient la sensation d'assister à une intimité à laquelle ils ne pourraient ordinairement pas avoir accès. Je veux que la personne assise au dernier rang puisse se dire « cet homme, ça pourrait être moi, ça pourrait être mon père » (*Humiliés et offensés*).

Je suis attentive aux maladresses de l'être humain : regarder la vie, c'est accepter qu'elle nous échappe, qu'elle nous déstabilise, qu'elle nous plonge dans un désordre innommable. Ce déraisonnable nous habite, acteurs et metteurs en scène, lors d'improvisation face à la langue de Dostoïevski.

UNE ADAPTATION AUTOUR DE L'ABSENT

Je bouleverse la structure narrative traditionnelle en racontant la même histoire selon le point de vue de 4 personnages humiliés. La musique, l'espace et les comédiens renforcent le caractère cyclique mais changeant de la narration. En traversant les 4 parcours, Ivan, l'écrivain, rapporte la parole des absents. Chaque parcours est structuré sur l'absence de certains personnages. Je veux créer chez le spectateur la même frustration qu'un personnage peut avoir face à l'absence de l'être aimé. L'absence d'Aliocha détruit Natacha. L'absence de Natacha détruit ses parents. Cet angle d'attaque permet de mettre en exergue la solitude des personnages. L'attente de l'être aimé est interrompu au 4^{ème} parcours avec la présence physique d'Aliocha. Celui que nous avons imaginé pendant les 3 premiers parcours s'incarne devant nous. Est-il celui que Natacha nous a dépeint ? Celui à qui nous pardonnons ?

DE L'INTIME AU POLITIQUE

Chaque personnage vit dans sa chair la violence de son émancipation, et chaque situation intime interroge les règles absurdes de la société. Tout au long de son parcours, il entre en résistance profonde avec des forces qui le dépassent : la famille, le monde du travail, l'argent, l'amour, l'humanisme... L'adaptation fait converger les parcours individuels intimes vers une émancipation collective qui se cherche dans la politique. Pour raconter cet élan final, je me suis nourrie des *Frères Karamazov*, de *Crime et Châtiment* et des *Démons*.

SCÉNOGRAPHIE LIBERTÉ/ENFERMEMENT

Dans sa descente au sol, un rectangle lumineux suspendu au plafond matérialise l'enfermement. Ce dispositif symbolise les murs de la prison intérieure des personnages, ces murs qu'ils tentent de briser dans leur chemin d'émancipation ou qu'ils bâtissent malgré eux ; l'espace central est l'espace des passions qui rongent les personnages et qui les poussent à avancer. Cette quête primordiale se fait avec le public : l'espace comme lieu de réflexion, dans lequel les personnages prennent à partie les spectateurs, ils les questionnent sur leur relation au monde, aux autres, aux événements, leurs choix, leurs doutes, leurs peurs. Le rapport des personnages à l'espace nous révèle leur lien au monde : rester enfermé ou sortir du rectangle lumineux oppose l'enfermement à l'émancipation. La force des mots et des situations transporte les spectateurs d'un temps à un autre et d'un lieu à un autre. La présence de nombreux objets apparemment luxueux évoque le faste et la richesse de Natacha et leur disparition la précarité dans laquelle elle plonge. Le désordre final jusqu'au chaos propose une autre lecture des limites de l'émancipation jusqu'au nihilisme.

(Selon les possibilités des salles, le public est placé en bi-frontal)

LA MUSIQUE

La musicienne incarne le rôle d'une petite mendicante : Nelly. Son destin est le miroir tragique de celui de Natacha. Elle a une fonction de démiurge : celle qui connaît et qui affronte sans peur l'issue terrible de cette histoire. Elle augmente le volume du monologue intérieur de chaque personnage jusqu'à ce qu'ils ne puissent plus se supporter eux-mêmes et qu'ils prennent en main leur vie.

Processus de création immersif

La résidence de la compagnie dans l'EPT Grand Orly Seine Bièvre (2015-2019) a initié un processus de création construit sur le territoire et aux côtés de ses habitants. L'adaptation, les répétitions, le jeu des acteurs, les tentatives sonores et scénographiques ont été nourries par cette expérience du réel (chez des particuliers, café/restaurants, collèges/lycée, maison pour tous, dans une cité etc.).

Les allers-retours entre les résidences au cœur de la cité et dans les théâtres partenaires ont permis de nous interroger, acteurs, metteur en scène et équipe artistique, sur les résonances de l'œuvre dans notre quotidien et sur les traces du vivant à laisser apparaître au plateau.

PARTENAIRES

Théâtre Romain Rolland (Villejuif)
ECAM et Mairie du Kremlin Bicêtre
La maison des Métallos (Paris)
Théâtre André Malraux (Chevilly-Larue)
Théâtre Jacques Carat (Cachan)
La Grange Dimière (Fresnes)
Anis Gras (Arcueil)

“

Katia m'a présenté à ses amis, toutes sortes de gens, des gens extraordinaires — ils m'ont tous reçu fraternellement, à bras ouverts. Il y a des étudiants, des journalistes, des artistes ; Nous parlons de la liberté de parole, des réformes qui commencent, de l'amour de l'humanité, des hommes et des femmes d'action de notre temps ; nous les examinons, nous lisons. Comme ils se comportent entre eux ! Je n'en avais jamais vu, des gens comme eux ! J'étais où jusqu' à maintenant ? Qu'est-ce que j'ai vu ? Sur quel socle j'ai grandi ?

Aliocha

LES AMATEURS AU CŒUR DE LA REPRÉSENTATION

Suite à toutes ces années de recherches, de rencontres et de partage sur le territoire, un groupe informel constitué d'amateurs et de jeunes comédiens en cours de professionnalisation s'est fédéré autour du projet de création. Ce groupe d'une quinzaine de personnes allant de 20 à 75 ans participe au Parcours 4 de la série *Humiliés et offensés*. Ils envahissent le plateau en masse, ils représentent le peuple révolté, les humiliés et offensés de notre temps, « ils ont tous un amour enflammé pour toute l'humanité ». Ils accompagnent Aliocha, le personnage central du Parcours 4, dans une réflexion sur sa propre existence et sur le monde qui l'entoure.

La compagnie propose en parallèle de la diffusion, un module préparant des amateurs de leur territoire à participer sur scène au spectacle.

Parcours 1

NOUS AURIONS PU ÊTRE HEUREUX POUR TOUJOURS ENSEMBLE

Natacha : *Il doit être auprès de moi heure après heure, seconde après seconde, sinon il cessera de m'aimer, il m'oubliera et me laissera tomber. Et qu'est-ce que je ferai moi à ce moment là ? Là, je mourrai... je ne peux pas vivre sans lui, ça c'est pire que la mort, pire que toutes les tortures.*

Eh, Ivan, ce n'est pas rien, quand même, si pour lui j'abandonne mon père et ma mère ! N'essaie pas de me convaincre, j'ai pris ma décision, de toute façon, je ne peux plus retourner en arrière...

Ivan : *Natacha, il y a une chose que je ne comprends pas, comment est-ce que tu peux l'aimer après ce que tu viens de me dire de lui ? Il va te martyriser toute ta vie, et tu feras pareil.*

Natacha : *Si les souffrances qui viennent de lui pour moi c'est un bonheur, je fais quoi ?*

”

Parcours 2

PAS DES ENFANTS DE PRINCE

Le père : *Demain, j'irai devant l'usine du Prince avec deux bidons d'essence et une bombonne de gaz. Pourquoi tu me regardes comme ça, je ne suis pas devenu fou.*

Ivan : *Mais excuse-moi, quel est le prétexte, quel est le but ? ce n'est pas possible !*

Le père : *Le prétexte, le but, c'est beau !*

Ivan : *C'est bien, c'est bien, je sais ce que tu vas dire ! Tu vas rien arranger en faisant ça ? il n'y a pas d'issue à ça ? tu veux que je t'avoue quelque chose ?*

Le père : *Oui*

Ivan : *Je ne comprends rien, je ne te comprends pas...*

Le père : *C'est ce que je me disais justement, que tu ne comprendrais rien. Écoute, notre procès est fini. Je suis condamné. Je dois payer jusqu'à 150 000. 150 000 ! Je vends ma maison Ivan. Je lui offre ma maison (...)*

”

Parcours 3

NOUS EXISTERONS AUSSI LONGTEMPS QUE LE MONDE EXISTERA

Le prince : *vous êtes un poète, et, moi, un homme simple, et c'est pourquoi je vous dirai qu'il faut regarder la chose du point de vue le plus simple, le plus pragmatique. Vous, évidemment, vous languissez pour un idéal, vous croyez en*

l'Homme. Mais, my dear, je suis prêt à tout avouer mais que voulez-vous que j'y fasse, si je sais à coup sûr que la base de toutes les vertus humaines est l'égoïsme le plus profond.

”

Parcours 4

APRÈS LA FÊTE [COMME CHRISTOPHE COLOMB SANS AMÉRIQUE]

Aliocha : *Je suis tellement transformé, que tout ça, bien sûr, ça ne peut pas manquer de t'étonner ; même, je prévois à l'avance tout ce que tu peux dire contre. Toi papa, vous êtes des gens pratiques, vous avez tant de lois dépassées, sérieuses, sévères ; tout ce qui est nouveau, jeune, frais, vous le considérez avec méfiance. Mais, maintenant, je ne*

suis plus celui que tu connaissais il y a quelques jours. Je suis un autre ! Si je sais que ma conviction est juste, je la poursuivrai jusqu'à la dernière limite ; et si je ne m'égare pas du chemin, je suis un homme honnête. Et ça me suffit. Vous pouvez dire ce que vous voulez, moi, je suis sûr de moi.

”

Ivan

Benoît DALLONGEVILLE

Issu de l'école du Studio théâtre d'Asnières, il intègre le CFA des comédiens en 2009 où il rencontre différents intervenants : Christophe Lemaître, Nathalie Fillion, Anne-Marie Lazarini, Jean Marc Hoolbecq, Elisabetta Barucco. Au sein de la compagnie Jean-Louis Martin Barbaz, il joue dans *Lorenzaccio*, *La dame de chez Maxim*, *les Acteurs de bonne foi*, *L'île des esclaves*. En 2011, il poursuit son expérience professionnelle dans *Le bourgeois Gentilhomme*, m.e.s Laurent Serrano. Il participe auprès de Carole Thibaut à des performances, puis joue dans *Yvonne, princesse de Bourgogne* de Gombrowicz m.e.s Anne Barbot. Il continue cette collaboration dans *Roméo et Juliette, thriller médiatique*. Il joue dans *Les Juifs* de Lessing sous la direction de Olivia Kryger, réintègre la compagnie des Malins Plaisirs pour la création de *Fourberies de Scapin*, la reprise de *Monsieur de Pourceaugnac*, *La Foire Saint Germain* de JF Regnard et *L'illusion Comique*. Il joue dans *Leçon de Choses* un jeune public écrit et mise en scène par Nathalie Fillion créé au TGP de Saint Denis (le TDN/Lille). Il collabore par ailleurs avec Leyla Claire Rabih pour la Compagnie du Grenier Neuf basée à Dijon.

Aliocha

Jérémy TORRES

Il commence sa formation au conservatoire régional d'Amiens en 2010. Il rencontre et travaille avec Anne-Laure Liégeois, Marcel Bozonnet, Daniel Janneteau et Jérôme Bidaux.

Il met en scène *Tendre et Cruel* de Martin Crimp à la maison de la culture d'Amiens, dans le cadre de la validation de son diplôme d'études théâtrales. En 2016, il intègre l'école supérieure des comédiens par alternance d'Asnières (ESCA) où il rencontre et travaille avec Aurelie Van Dan Daele, Anne Coutureau, Anne Delbée... On le retrouve, en parallèle à ses formations, dans des projets comme *Entre les actes*, Virginia Woolf, m.e.s de Lisa Wurmser (2013/2014), *J'aime le monde tel qu'il est* avec la compagnie des Lucioles (2014), *Beaucoup de bruit pour rien* de William Shakespeare (2016) / *Le dialogue des Carmélites* de George Bernanos (2017) / *Rabelais* de Jean-Louis Barrault (2018), m.e.s Hervé Van Der Meulen (2016/2018) et plus récemment on le retrouve dans *L'affaire de la rue de Lourcine*, d'Eugène Labiche avec la troupe Solilès (2018).

Natacha

Anne BARBOT (biographie page 12)

Nelly

Minouche BRIOT

Après une formation de flûte à bec baroque, Anne-Lise Briot intègre le groupe Jack on the dancefloor experience, en tant que chanteuse, bassiste et programmatrice. En parallèle, elle apprend la clarinette et la flûte traversière dans un répertoire Breton, Klezmer et Jazz manouche. Elle fonde en 2010, le groupe de pop-électro April was a passenger, dans lequel elle compose, chante et joue divers instruments sur scène. En mars 2013, un EP éponyme sort et donne suite à de nombreux concerts, en France et à l'étranger.

Ayant à cœur d'intégrer dans ses compositions les paysages sonores et les textures présents dans le travail des GRM, la musique concrète et dans le cinéma, elle intègre une formation en sound design en 2016. Elle participe à la recherche et à la création musicale de *Roadmovie en HLM*, seule en scène interprété et mis en scène par Cécile Dumoutier. Elle collabore avec Sam Mazzotti à la diffusion sonore de *Per au travers* création Guesch Patti.

Le Prince

Philippe RISLER

Issu de l'école professionnelle du conservatoire de Rennes, il entre ensuite à l'ENSATT (rue Blanche) où il rencontre S. Seide et J.C. Grinevald. Il retourne ensuite dans l'ouest et travaille avec entre autres à Brest : B. Lotti, au CDN de Limoges : A. Tephany et au Centre Dramatique des Pays de Loire : P. Pelloquet. Alternant textes classiques et contemporains, il travaille parallèlement le clown, ce qui l'amène progressivement au cabaret avec les Achile Tonic et au jeu masqué avec Mario Gonzales sous la direction duquel il joue pendant près de 15 ans. Depuis, Philippe a travaillé dans tous les registres sous la direction de Alain Gautré, Christophe Luthringer, Julie Timmerman, Elodie Menant et Anne Barbot. Il a joué dans divers téléfilms dont plusieurs de la série *P.J.* sous la direction de Gérard Vergez et Frédéric Krivine, C de la Rochefoucault. Comme metteur en scène, il participe à la création, en 2009, de *Mon dernier spectacle* et, en 2010, *Les sincères* de Marivaux avec la Cie de l'étincelle. Enfin, il est professeur à l'école de théâtre de Fontenay-sous-Bois depuis une petite dizaine d'années et à l'école du jeu depuis 2015.

Formule Intégrale

SOIRÉE 4 PARCOURS

3h45 plus 15min d'entracte

NATACHA
(le père de Natacha) **NICOLAS**
(le père d'Aliocha) **LE PRINCE**
ALIOCHA

Formule Dissociée

4 parcours proposés sur 2 soirées

SOIRÉE 1 - 2h sans entracte

NATACHA
(le père de Natacha) **NICOLAS**

SOIRÉE 2 - 1h45 sans entracte

(le père d'Aliocha) **LE PRINCE**
ALIOCHA

Formule Elliptique

Formule présentée à Avignon
SOIRÉE 2 PARCOURS - 1h35

NATACHA
(le père d'Aliocha) **LE PRINCE**

Formule À la carte

Possibilité de choisir une association de parcours des personnages sur une temporalité adaptée aux publics du lieu, en collaboration avec l'équipe artistique.

ACTIONS CULTURELLES - TRANSMISSION AUTOUR DE LA CRÉATION

MASTER-CLASS

Explorer certains mécanismes de l'improvisation et de l'écriture de plateau à partir d'extraits d'*Humiliés et offensés* et des *Démons* de Dostoïevski.

CONFÉRENCE-SPECTACLE

"La porosité entre le réel et la fiction".

STAGE PRÉPARATOIRE AU PARCOURS 4

Improvisation autour d'un canevas issu des *Démons* de Dostoïevski.

Conditions de tournée

Transport décor : utilitaire de 20m³ avec hayons

Défraiement tarif Syndec ou prise en charge directe des repas / Catering pour 22 personnes* avant ou après la représentation

Prise en charge hébergement hors Île-de-France

9 comédiens

2 techniciens

1 assistante metteure en scène

1 administrateur de tournée

10 amateurs du territoire à former sur place*

*Le parcours d'Aliocha (4^{ème} parcours) est proposé avec la présence d'amateurs en scène. La compagnie propose la préparation d'un groupe d'amateurs local, constitué en partenariat avec le lieu d'accueil, par une action culturelle d'une dizaine d'heures. L'objectif étant de sensibiliser des amateurs à l'adaptation d'un roman au théâtre et de les faire participer au plateau à la représentation du dernier épisode.

[Nécessite la co-construction lieu-compagnie d'un calendrier. N'hésitez pas à entrer en contact avec le chargé de diffusion]

Conditions de tournée

Transport décor : utilitaire de 20m³ avec hayons

Défraiement tarif Syndec ou prise en charge directe des repas

Prise en charge hébergement hors Île-de-France

5 comédiens

2 techniciens

1 assistante metteure en scène

1 administrateur de tournée

CAPTATION DU SPECTACLE DISPONIBLE

Bande annonce : <https://vimeo.com/320582901>

PARTIE I : <https://vimeo.com/318836916>

PARTIE II : <https://vimeo.com/318837885>

mot de passe : ho

PROCHAINES CRÉATIONS DIPTYQUE SUR LA CULPABILITÉ

2020 – Je sentais bien que je n'étais pas Napoléon

compte rendu psychologique d'un criminel / radicalité, repli sur soi, agressivité, folie, soif de la vie, suicide, liberté, enfermement

Sur une idée originale d'**Anne Barbot**

Libre adaptation de **Daniel Collados** d'après *Crime et châtiment* de **Dostoïevski**

Mise en scène **Anne Barbot** Distribution **Daniel Collados, Audrey Lamarque et Alexandre Delawarde**

Nous avons exploré cette adaptation en petites formes sur le territoire du Val-de-Bièvre. Ces expériences nous ont convaincus que nous assistions à la naissance de ce qui pourrait être un 5^{ème} parcours d'*Humiliés et offensés* ; une suite, non pas dans la continuité des personnages, mais dans le regard porté sur la réflexion du criminel après son passage à l'acte. Dans notre *Humiliés et offensés*, Aliocha n'a pas la maturité suffisante pour développer une pensée autour de son crime et de sa responsabilité. Il n'a aucune conscience de ce qu'il vient de réaliser et ne ressent aucune culpabilité. Est-ce un acte délibéré ou est-ce un accident ? Dans *Je sentais bien que je n'étais pas Napoléon*, Raoul/Raskolnikov est conscient, il se sent responsable de son acte, en cherche les causes et développe une grande culpabilité. Qu'est-ce qui motive les actions humaines et en particulier les plus radicales ? Est-ce la maladie qui engendre le crime ou le crime qui engendre la maladie ?

Quelle est la part de culpabilité chez le criminel ?

durée estimée 1h15



Sonia, la sœur

Porphire
l'inspecteur

Raoul, l'étudiant

Résumé

Raoul, enfant d'immigré espagnol, a dû interrompre ses études de droit par manque d'argent. Il se considère comme un homme hors du commun et veut éprouver les limites de sa liberté par la pratique du mal et la transgression de l'ordre moral. Il va jusqu'à se considérer en droit de commettre un délit, et même de tuer, pour le bien de l'humanité. Sa sœur Sonia vient bousculer son quotidien et ses croyances.

2021 – Le mensonge est devenu vrai une minute

Libre adaptation des *Frères Karamazov* de **Dostoïevski**

Mise en scène **Anne Barbot** Distribution en cours.

Nar6

UN COLLECTIF D'ARTISTES CONSTITUÉ AUTOUR D'ANNE BARBOT ET ALEXANDRE DELARWARDE

Ils adaptent des textes d'auteurs pour en extraire
les thèmes qui interrogent notre quotidien :
*Où mène le désir d'émancipation, d'affirmation
et de liberté des êtres humains quand les
contraintes qui les structurent les étouffent ?*

C'est un théâtre populaire où les frontières entre
acteurs et spectateurs sont en permanence
questionnées, où la porosité entre le réel et la fiction
est au cœur de la représentation, et où l'acteur, dans
toute sa singularité, est au centre du projet dans une
recherche absolue du vivant.

Avec la volonté farouche de conserver la force, la
simplicité et l'humanité des auteurs, les comédiens
s'emparent des fragilités de l'Homme et rendent
l'œuvre plus proche du public.



Yvonne, de Witold Gombrowicz princesse de Bourgogne

*Introduite à la Cour royale comme fiancée du prince, Yvonne y devient
un facteur de décomposition. La présence muette, apeurée, de ses
multiples carences, révèle à chacun ses propres failles, ses propres
vices, ses propres saletés... La Cour n'est pas longue à se transformer
en une couveuse de monstres.*



*Anne Barbot signe sa première mise
en scène et propose une version de
la pièce de Gombrowicz joyeuse et
cruelle dans un monde éminemment
sensible et troublant.*

CRÉATION 2011

65 représentations

Mise en scène : Anne Barbot

Collaboration artistique :

Alexandre Delarwarde

L'Humanité

PRODUCTION DÉLÉGUÉE : Théâtre Romain Rolland, scène conventionnée de Villejuif.

CO-PRODUCTION : Compagnie Nar6 - La Grange Dimière, théâtre de Fresnes - L'ECAM, théâtre du
Kremlin-Bicêtre.

SOUTIENS : DRAC Île-de-France - ADAMI - Conseil départemental du Val de Marne Conseil
départemental des Hauts de Seine - ARCADI Plateaux solidaires - Jeune Théâtre National -
CFA d'Asnières - Théâtre 13, Paris.



Roméo & Juliette d'après William Shakespeare thriller médiatique

*Shakespeare propose dans Roméo & Juliette une vision de la Passion
qui dépasse les tabous, les constructions culturelles, politiques,
historiques... toutes les conventions. Cette lutte épique de la Passion
contre les normes sociales nous questionne sur ce qui les conditionne
aujourd'hui. La tragédie mise à l'épreuve du regard médiatique révèle
un thriller où une jeunesse se consume et où chacun voit son intimité
mise à mal.*

CRÉATION 2015

22 représentations

Mise en scène : Anne Barbot et

Alexandre Delarwarde

Traduction : Antoine et Pascal Collin

PRODUCTION : Compagnie Nar6 - Théâtre Romain Rolland, scène conventionnée de Villejuif - Théâtre
André Malraux, Chevilly-Larue - La Grange Dimière, théâtre de Fresnes - Fontenay en Scènes,
Fontenay-sous-bois.

SOUTIENS : ADAMI, Aide à la création du Conseil départemental du Val-de-Marne - spectacle soutenu
par le Festival d'Anjou, Prix des compagnies 2014 - Compagnie subventionnée par l'Établissement
public territorial Grand-Orly Seine Bièvre - ECAM, théâtre du Kremlin-Bicêtre.

Direction artistique

ANNE BARBOT

Anne Barbot se forme à l'École Dullin puis à l'École du Studio d'Asnières, dont elle intègre la Compagnie, et achève sa formation à l'École Jacques Lecoq. Elle co-dirige la compagnie Nar6 aux côtés d'Alexandre Delawarde. Elle y met en scène *Yvonne, princesse de Bourgogne* de Gombrowicz (création 2011) et co-met en scène avec A. Delawarde *Roméo & Juliette : thriller médiatique* d'après Shakespeare (2015), ces deux premières créations sont en production déléguée au Théâtre Romain Rolland de Villejuif et, dernièrement, elle adapte et met en scène *Humiliés et offensés*, série en 4 parcours, d'après Dostoïevski. Par ailleurs, elle a adapté et mis en scène *La femme d'un autre* et *Le mari sous le lit* de Dostoïevski en 2004 et assiste Paola Giusti dans sa reprise du *Grand Cahier* d'Agota Kristof. Depuis 2015, elle est en résidence artistique dans l'EPT Grand Orly-Seine-Bièvre et y développe son approche de création sur le territoire, aux côtés de ses habitants, dans leurs lieux de vie.

En tant que comédienne, elle a joué entre autres pour Aurélien Recoing, Jean-Louis Martin-Barbaz, Hervé Van Der Meulen, Juliet O'Brien, Stéphane Douret, Benoît Seguin, et elle est membre du collectif In Vitro dirigé par Julie Deliquet, avec qui elle joue *Triptyque des années 70 à nos jours* dans le cadre du Festival d'automne (Théâtre de la Ville, TGP, tournée 2015/2016). En 2018, elle crée avec trois membres du collectif In Vitro une adaptation des *Trois sœurs* Hors les murs au CDN de Lorient, *Tchékhov dans la ville* (tournée au TGP, Théâtre Garonne et l'Usine, prochainement au CDN de Belfort)

ALEXANDRE DELAWARDE

Fondateur de la compagnie, il y est metteur en scène, comédien et gestionnaire. Il se forme à l'art dramatique à la Métaphore (Lille), puis au conservatoire à Paris et intègre l'École puis la compagnie du Studio d'Asnières en 2000. Depuis, il a joué pour Hervé Van Der Meulen, Jean-Marc Hoolbecq, Jean-Louis Martin-Barbaz, Stéphane Douret, Paul Desveaux, Benoît Seguin et Anne Barbot. Il met en scène *La dispute* de Marivaux, *Tailleur pour dame* et *Chat en poche* de Feydeau, puis *Shitz* de Hanoch Levin, et plus récemment, il joue et collabore à la mise en scène d'Anne Barbot, *Yvonne, princesse de bourgogne* de Gombrowicz (2011), et co-met en scène avec elle *Roméo & Juliette : thriller médiatique* d'après Shakespeare (2015).

Compagnie Nar6
42, rue Cauchy - 94110 Arcueil
www.nar6.fr / contact@nar6.fr

Chargé de production et de diffusion
Gabriel Buguet : prod@nar6.fr / 06 38 66 46 78